

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les romans humoristiques

Christiane Charette

Volume 8, Number 2, Fall 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12905ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1985). Les romans humoristiques. *Lurelu*, 8(2), 20–21.



L

es enfants aiment les ouvrages humoristiques. Si tous ne rient pas au même moment ni de la même chose, tous aiment à rire et à goûter au plaisir de ces moments.

L'humour, cette forme d'esprit qui présente la réalité sous un aspect comique, est partout. Les formes qu'il peut prendre sont multiples: ironie, fantaisie, satire, caricature... En littérature, nous le retrouvons dans tous les genres. Devant l'étendue du sujet, nous avons décidé de nous attarder principalement aux romans pour les 9 à 12 ans.

Dans toutes les formes d'humour, nous retrouvons l'idée d'un détachement par rapport à l'objet ou au fait traité. Cette distance favorise l'esprit critique et aide à dédramatiser une situation. L'humour permet donc de détendre le lecteur. D'où l'intérêt de son utilisation pour l'auteur de romans. Plusieurs des nôtres ont su l'utiliser à bon escient. Aussi, il a encore fallu faire un choix: nous limiter aux ouvrages humoristiques.

Fait significatif, nous les retrouvons regroupés dans deux collections: Jeunesse/Romans de Québec/Amérique et Jours de fête chez Leméac.

Dans un même roman, l'humour peut prendre différentes formes. C'est à partir de celle qui prédomine dans chacun que nous les avons classés.

L'absurde

Dans *La machine à beauté*, Raymond Plante nous montre combien il serait absurde que nous soyons tous beaux de la façon uniformisante proposée par la publicité. Il le fait par l'absurde en utilisant un mélange de fantaisie, de réalité et d'exagération.

La machine fantastique du professeur Clou permet de satisfaire le désir de chacun d'être beau selon des normes stéréotypées et communes. Il n'y a donc qu'un seul modèle pour les femmes et un pour les hommes. Les personnages comme Josaphat Pavillon, un sourd aux oreilles d'éléphant, ne sont que la caricature de leur défaut physique. De plus, les jeux de mots et les gags sont présents à travers tout le texte. C'est un titre original, amusant et propre à développer l'esprit critique et humoristique du jeune lecteur.

Les romans humoristiques

La bouffonnerie

Avec *Une journée dans la vie de Craquelin 1er...* et *Drôle de pique-nique pour le roi Craquelin*, Jean-Marie Poupart nous donne des romans où la bouffonnerie et le «non-sens» se partagent la vedette. Tous les personnages, autant par leur physique caricatural, leurs défauts exagérés, leurs discours moqueurs et leurs agissements insensés, sont grotesques. Leurs actions ne sont que l'accumulation de pitreries motivées par un ennui envahissant.

Comme dans toute oeuvre d'humour fantastique, il y a plusieurs niveaux de lecture dans ces romans. Au second degré, le premier titre nous présente une caricature sociale, et le deuxième une parodie du conte «Le petit Chaperon rouge».

L'absence de chapitres, des dialogues rapides où chacun se renvoie la balle sans que le locuteur soit spécifié, un vocabulaire assez difficile et les nombreux jeux de mots créent une certaine confusion. De plus, le manque de suspense et d'intérêt dans cet ensemble absurde et fantastique rend ces deux romans difficiles.

La caricature

Le sympathique *Monsieur Genou* est l'image exagérée de l'anti-héros. Tout au long du récit, il est une victime impuissante et ignorante qui se cherche une identité à travers les autres. À mesure que l'histoire avance il semble se diluer, disparaître peu à peu



jusqu'au revirement final. Les autres personnages, notamment les auteurs à succès, le médecin de renom sans nom et l'impresario, sont eux aussi caricaturaux. Le rire naît de l'écart entre l'image habituelle attendue et l'image insolite présentée. Le dosage entre ces deux pôles est délicat. Ainsi, le sérieux de la quête de Monsieur Genou par rapport au comique des situations et la présence de personnages comiques qui se prennent au sérieux ne suffisent pas à créer un équilibre propre à entraîner le rire. Le roman lui-même est une caricature de roman remplie de non-sens et d'exagérations. Leurs effets comiques s'annulent par l'accumulation.

La fantaisie

Mélange de fantastique et d'humour, *Pas d'hiver! quelle misère!* nous plonge dans la fantaisie. Nous y retrouvons le héros Sâdhu Bidishâh et l'ambiance bon enfant de la série télévisée *Le grenier*. Le fakir professionnel n'aime pas le froid ni l'hiver. Pourtant, devant la déception de la population et de la nature qui attendent impatiemment la neige, il partira à la recherche du premier nuage d'hiver.

La naïveté du héros, son langage comique, sa mauvaise prononciation, ses métaphores porteuses d'images saugrenues et drôles, enfin l'humour tendre qui baigne tout le texte en font un très bon roman, agréable et amusant à lire. Il faut également souligner les valeurs d'entraide, de non-violence, de respect d'autrui et de la nature que transmet le héros.

La moquerie

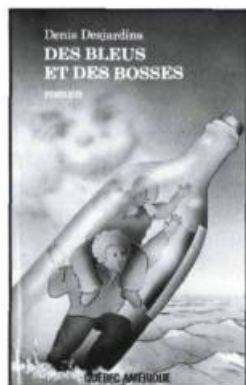
Dans *Le record de Philibert Dupont*, l'auteur se moque gentiment des Québécois et de leur intérêt pour les records. Victime du vertige, Philibert s'est ridiculisé devant sa belle voisine. Voulant retrouver son honneur, il décide de battre le record du poteathon. Julie, la narratrice et l'héroïne, observe et aide son oncle avec sympathie en gardant un oeil critique et réaliste sur les gens et la vie.

Tout en se moquant des adultes, de leur «grandeur» et de leurs faiblesses, l'auteur s'amuse à renverser les rôles chez les jeunes. Ainsi, Julie la meneuse déteste faire la cuisine et n'y a aucun talent. C'est donc l'ami Charles qui sera responsable des repas de Julie et de son oncle. Une présentation agréable, un titre qui accroche et un récit amusant, voilà de quoi plaire aux jeunes Québécois qui y reconnaîtront leur univers.

Des bleus et des bosses est une histoire de pur divertissement où les héros, trois enfants et un chien, déjouent les plans de personnages bêtes et ridicules. C'est une aventure invraisemblable, gratuite, où l'on se moque beaucoup des autres: personnages fictifs mais aussi êtres réels, faciles à reconnaître sous un nom déformé. Le propre de ces moqueries qui visent Henri Vernes, Nathalie Simard... est qu'elles sont méchantes. De plus, la vengeance nous est présentée non seulement comme acceptable, mais aussi comme naturelle et normale.

Cet ouvrage nous rappelle que le rire n'est pas toujours sain. Le racisme, tout comme une attitude ouverte aux autres, s'apprend. Nous savons que les enfants sont conservateurs, conformistes et se moquent facilement de tout ce qui sort de leurs normes. Un livre qui encourage une telle attitude est à déconseiller.

Les auteurs de romans humoristiques sont peu nombreux. Leur travail est d'autant plus important que le rire est essentiel. Il permet de donner aux choses, aux événements et aux gens leur juste importance, de les regarder d'un œil critique. Cette approche par l'humour aide à faire face aux problèmes et, par ricochet, à avoir une vue plus optimiste de la vie.



Fonctions naturelles, le rire et le sens de l'humour se développent par étapes. L'enfant acquerra différentes formes d'humour à différents âges ou moments selon son caractère, son milieu et son éducation. Cette dernière a donc un rôle important à jouer tant à la maison qu'à l'école.

Le livre humoristique est l'ouvrage par excellence pour l'adulte qui veut partager avec l'enfant le plaisir du livre par la colecture. Cette activité, tout en créant de forts liens affectifs, peut contribuer à développer le désir d'apprendre à lire et le goût de la lecture.

Disponibles en librairie

Denis Desjardins. *Des bleus et des bosses*. Montréal, Québec/Amérique, 1983. 174 p. (Collection Jeunesse/romans).

Pierre Guénette. *Pas d'hiver! Quelle misère!* Illustration de Tibo. Montréal, Québec/Amérique, 1983. 152 p. (Collection Jeunesse/romans).

Raymond Plante. *Monsieur Genou*. Illustrations de Renée Veillet. Montréal, Leméac, 1981. 156 p. (Collection Jours de fête).

Raymond Plante. *La machine à beauté*. Illustrations de Renée Veillet. Montréal, Québec/Amérique, 1982. 125 p. (Collection Jeunesse/romans).

Raymond Plante. *Le record de Philibert Dupont*. Illustrations de Stéphane Poulin. Montréal, Québec/Amérique, 1984. 127 p. (Collection Jeunesse/romans).

Jean-Marie Poupart. *Une journée dans la vie de Craquelin 1er, roi de Soupe-au-lait*. Illustrations de Mireille Levert. Montréal, Leméac, 1981. 166 p. (Collection Jours de fête).

Jean-Marie Poupart. *Drôle de pique-nique pour le roi Craquelin*. Illustrations de Mireille Levert. Montréal, Leméac, 1982. 143 p. (Collection Jours de fête).



Concours
Communication-Jeunesse/Culinar



Mr. Cava d'Anik Lafrenière

Après cinq ans d'existence, le concours Communication-Jeunesse/Culinar est devenu un événement pour les illustrateurs et illustratrices de livres pour enfants. Dans sa politique de contribution sociale, la compagnie Culinar inc. est heureuse de s'associer à ce concours organisé par Communication-Jeunesse.

Dans la catégorie professionnelle, Anik Lafrenière a remporté une bourse de 1 500 \$ pour son illustration intitulée «Mr. Cava». Dans la catégorie relève, une bourse de 750 \$ a été attribuée à Louise Martel pour l'illustration «Une journée dans la vie d'un porc-épic». Enfin, une bourse de 500 \$ a été accordée à la meilleure illustration retenue par un jury composé strictement d'enfants de l'école Sainte-Marcelle à Saint-Jérôme. Il s'agit de l'illustration «Perroquet Punk» réalisée par Robert Bigras.

Sous la présidence de monsieur Winston McQuade, animateur de l'émission Téléx-Arts à Radio-Canada, les membres du jury ont eu à sélectionner les meilleures illustrations parmi plus de quatre cents oeuvres présentées. Les critères retenus pour évaluer le travail des candidats étaient la créativité (originalité et imagination), la qualité technique, la lisibilité et le suivi de la séquence visuelle. Le choix des enfants a été déterminé par l'humour et l'attrait de l'image pour eux.